

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## René Ndemezo'Obiang : le retour d'un dinosaure

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

L'ENTRÉE au gouvernement de René Ndemezo'Obiang, ministre d'Etat, ministre de la Consommation et de la Lutte contre la vie chère, constitue, pour beaucoup d'observateurs avertis, un retour en force de celui qui était jusqu'à sa nomination président du Conseil économique, social et environnemental (CESE).

Ainsi, dans la perspective d'un gouvernement dont les hommes et les femmes sont appelés à occuper le terrain en rapport aux échéances politiques de cette année, le rappel de ce politique rompu n'est pas anodin. Il suffit de replonger dans son itinéraire politique pour le comprendre. Etudiant en France, il est élu, en 1973, vice-président de la Fédération des étudiants d'Afrique noire en France (FEANF).

Fort de cet activisme, il rentre au Gabon en 1979. C'est aux côtés de feu Omar Bongo Ondimba qu'il va fourbir ses armes en politique nationale. C'est dans le contexte bouillant de l'avènement du multipartisme, dans les années 1990, qu'il va se faire connaître du grand public. Il est, entre autres, secrétaire général



Le ministre d'Etat René Ndemezo'Obiang.

adjoint, porte-parole du PDG ; puis ministre à plusieurs reprises. En désaccord persistant avec le pouvoir, René Ndemezo'Obiang, démissionne du PDG le 28 février 2015, abandonnant du même coup le siège de député de la commune de Bitam qu'il détenait depuis près de 20 ans. En 2016, il rejoint l'opposition et soutient activement le candidat Jean Ping à l'élection présidentielle, comme directeur de campagne.

Au sortir de cette élection, il va tirer les enseignements de la défaite de son candidat et répondre à l'appel au dialogue politique du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. A l'issue de cette concertation, il est nommé

président du CESE.

La nomination de René Ndemezo'Obiang au gouvernement Bilie-By-Nze obéit à la volonté de le conforter, après son retour au PDG, comme fédérateur des aspirations politiques dans la province du Woleu-Ntem. A l'approche de la présidentielle de 2023, le natif de Bitam, par expérience, est certainement l'un de ceux sur qui il faudra compter pour porter la parole du PDG et de son candidat dans cette partie du Gabon. Où tout naturellement son retour pose problème à tous les imposteurs et autres novices politiques contraints de reconnaître le leadership de «René».

## Mike Jocktane sur le dialogue politique : connaître les contours

Innocent M'BADOUA  
Libreville/Gabon

L'appel au dialogue politique inclusif a été lancé par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. Pour le cabinet politique de Mike Jocktane, candidat à l'élection présidentielle de 2023, et président de "Gabon Nouveau", parti politique de l'opposition, l'idée de la concertation politique est là. Selon lui, avoir plus d'informations sur le contenu, les thématiques abordées, et l'agenda dudit dialogue (2023 étant une année électorale) serait important pour apprécier et donner une opinion conséquente sur cette concertation.

Ainsi, il serait intéressant de savoir le format de ces assises. Sous l'égide de quelle instance s'organiserait cette concertation politique ? Ensuite, quel format prendra ce dialogue, tout comme la garantie ou la nature contraignante ou pas des engagements qui découleront de commun accord ?

C'est à ces conditions d'informations minimales que l'équipe politique autour de Mike Jocktane entend opiner de manière objective à l'initiative du chef de l'Etat. Se prononcer sur un tel appel, sans avoir au



Mike Jocktane : président de Gabon Nouveau et candidat à l'élection présidentielle 2023.

préalable mesuré les contours, s'avère un exercice que "Gabon Nouveau", qui revendique plus de 9 000 adhérents, se garde de franchir pour l'instant.

Toutefois, homme religieux et de paix incarnant la volonté d'un réel changement, Mike Jocktane dit rester attaché à toute initiative constructive pour le Gabon qui repose sur le triptyque de la vision politique de son parti : "transformation de la gouvernance pour des élections apaisées, transformation sociale et transformation de l'économie aussi".

## Entre nous soit dit

### Un gouvernement tout en équilibre et en harmonie

Teddy OSSEY\*

L'ENTAME de cette année 2023 s'est signalée par ce qui, pour beaucoup, semble être une secousse tellurique, ou à tout le moins pour d'autres, comme un fait éruptif. Mais à la vérité, à bien y regarder les deux décrets signés par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, viennent distinguer le parcours exceptionnel de deux compatriotes qui, au service de la Nation, ont fait montre de compétence et d'une rare expertise.

Qui pourrait véritablement minorer et leur loyauté et leur fidélité aux idéaux prônés par le président de la République ? En restituant le prestigieux poste de vice-président de la République et en y nommant Rose Christiane Ossouka Raponda, il faut y voir la consécration qui vient primer un cursus particulier. Est-ce que le fait genre est ici un artifice ? Nous disons non, car nous n'y voyons que

la sacralisation du principe noble et sacerdotal pris par Ali Bongo Ondimba pour l'égalité.

Pour le nouveau Premier ministre Alain-Claude Bilie-By-Nze, l'évidence impose que cette nouvelle marche franchie soit appréciée comme étant la confirmation qui vient auréoler un engagement déterminé et une implication à nulle autre pareille pour le rayonnement du projet politique de l'émergence. Homme de terrain, tacticien politique pétri d'expérience et ayant une parfaite maîtrise des environnements stratégiques. A ce fait d'ailleurs, bon nombre d'observateurs affirment que sa promotion est le couronnement d'une carrière menée avec tact, abnégation et intelligence.

Nous entendons déjà ça et là, certaines voix du camp d'en face dire que la composition du nouveau gouvernement est à but électoraliste. Cela est surprenant et quelque

peu hors sol. Soyons sérieux tout de même. A quelques encablures des échéances capitales à venir, comment pouvait-il en être autrement ?

En analysant finement les propos des uns et des autres, il est fort à parier que cette équipe gouvernementale n'était guère attendue dans son équilibre, ainsi que par sa dynamique intergénérationnelle et plus encore dans sa densité par la somme d'expériences cumulées qu'apportent des personnalités aguerries et rompues à toutes les arcanes et disposant d'un bagage politique plus que confortable. Tout porte à croire que cette savante alchimie stratégique élaborée par Ali Bongo Ondimba fait déjà vaciller les convictions improbables ainsi que les certitudes de façade. Le temps des nuances est révolu. 2023, nous y sommes. Bassé !

\*Chroniqueur